

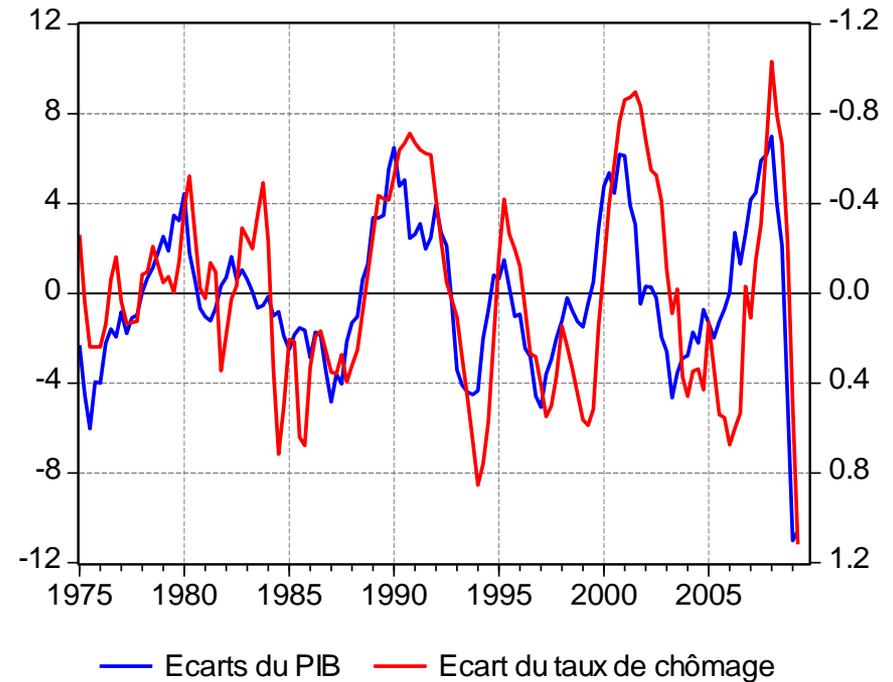
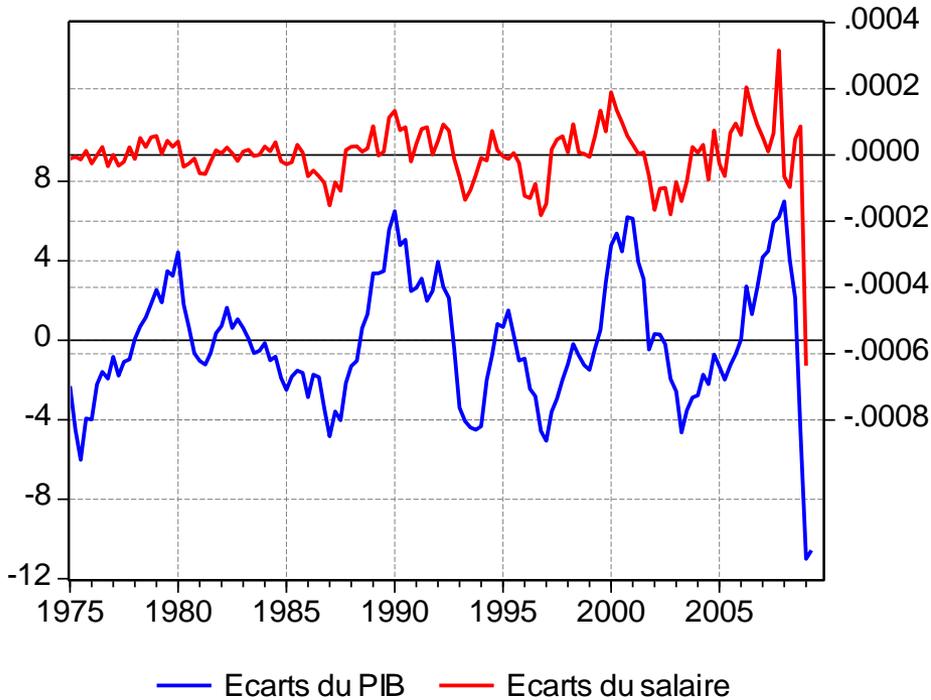
Le débat keynésiens vs néoclassiques

Les keynésiens avancent l'idée selon laquelle les défaillances de marché sont à l'origine des fluctuations de l'activité économique. Ils insistent en particulier sur :

- Les rigidités des prix
- Les incertitudes qui frappent toutes décisions économiques

Avec ces arguments, les keynésiens semblaient avoir mis à mal la théorie libérale incapable d'expliquer les fluctuations de l'économie.

Empiriquement on remarque que le chômage est pro-cyclique alors que le salaire est faiblement pro-cyclique.



Peut-on expliquer de tels résultats à partir des rigidités des prix ?

▪ **Rigidité des prix et fluctuations :**

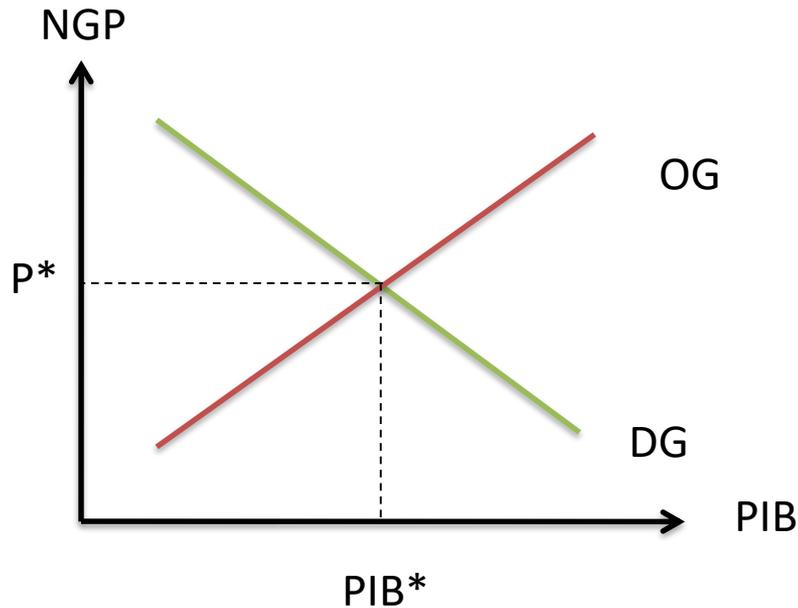
Cas n°1 : la rigidité du salaire nominal peut-elle entraîner des fluctuations du salaire et du chômage ?

Hypothèse #1 : On suppose que le salaire nominal est rigide $W = \bar{W}$

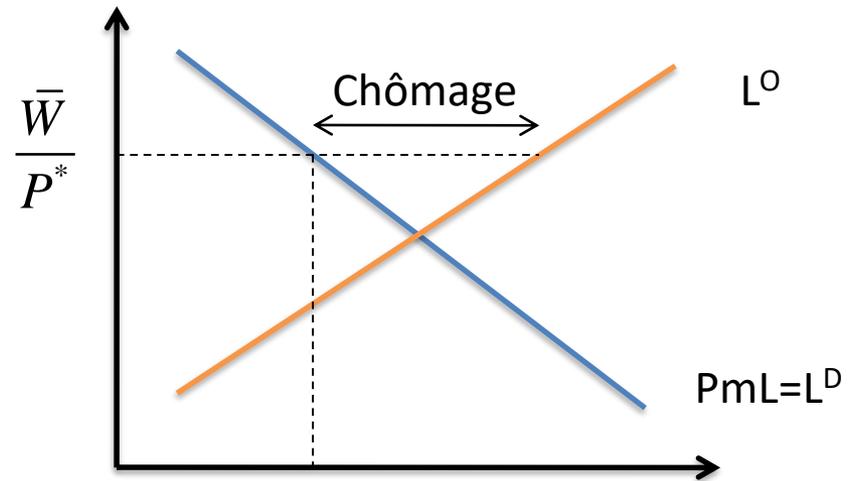
Hypothèse #2 : Le salaire réel est égal à la productivité marginale du travail. En effet, les entreprises recrutent jusqu'au moment où la productivité marginale du travail égalise le salaire réel.

$$PmL = \frac{\bar{W}}{P}$$

Ces deux hypothèses impliquent une **courbe d'offre globale croissante**. En effet, si le salaire nominal est fixé, une hausse des prix de vente implique une baisse du salaire réel. Ainsi les entreprises embauchent et comme à court terme le capital est donné, la production augmente.



Marché des biens et services

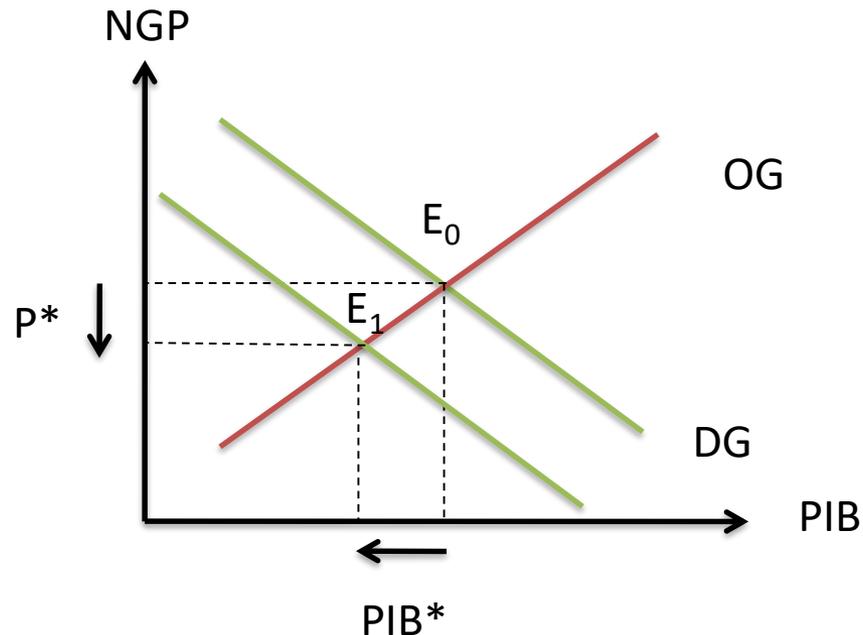


Marché du travail

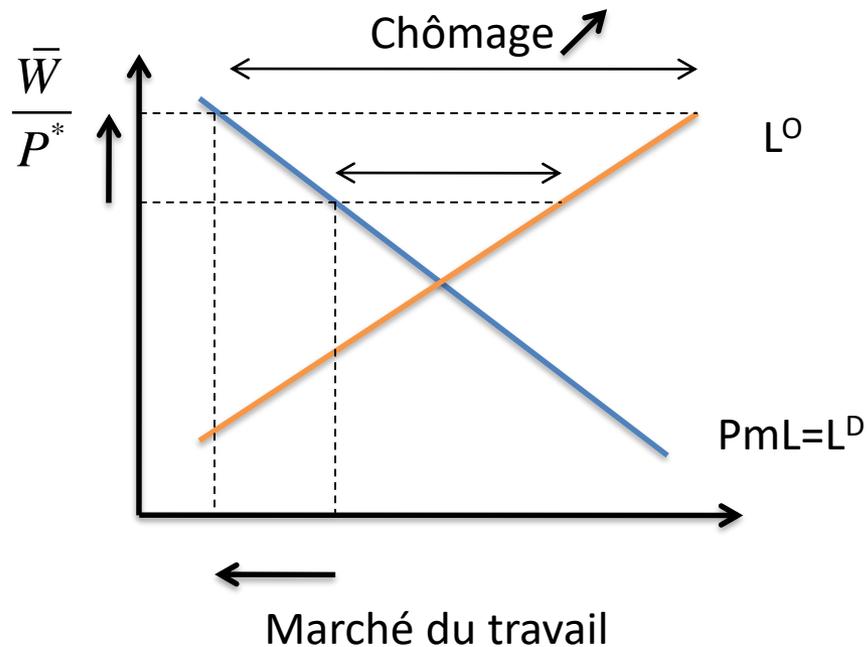
Le marché des biens et services est toujours à l'équilibre mais il se peut que le marché du travail ne soit pas à l'équilibre.

Toute variation de la demande globale entraîne sur le marché des biens et services une variation du PIB et du niveau général des prix NGP.

Par exemple une contraction de la demande globale entraîne une baisse du PIB et une baisse du niveau général des prix. L'équilibre sur le marché des B&S passe de E_0 à E_1 .



Comme le niveau général des prix diminue et que le salaire nominal est rigide, il s'en suit une **hausse** du salaire réel.



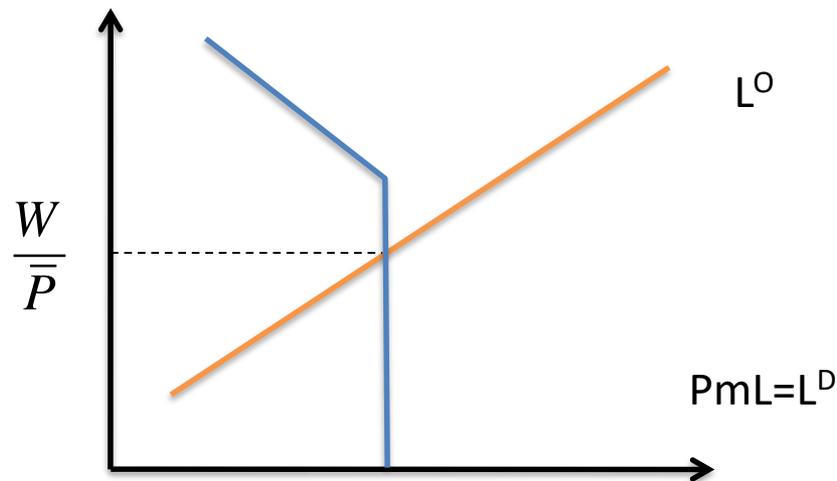
*Dans notre exemple, le salaire réel augmente. Cela sous entend que si l'économie passe en dessous de sa tendance de long terme, le salaire réel augmente ! **Le salaire réel serait contra-cyclique et le chômage pro-cyclique.***

Ce qui est contraire aux faits stylisés

Cas n°2 : Prix rigides, salaires flexibles et marché du travail concurrentiel

Hypothèse #1 : les prix sont rigides $P = \bar{P}$ Ce qui implique une courbe d'offre de travail croissante.

Hypothèse #2 : Les prix étant rigides, les entreprises peuvent satisfaire la demande globale de court terme tant qu'elle n'est pas supérieure à disons PIB^{\max} (situation où le coût marginal de production est égal au prix). La courbe de demande de travail a donc la forme suivante :



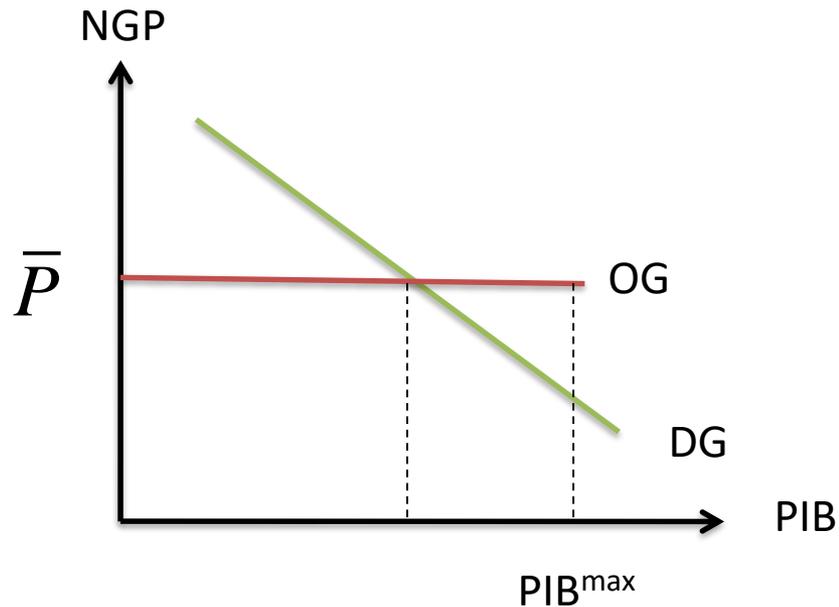
Tant que les salaires ne sont pas trop élevés les entreprises embauchent une quantité fixe de travail.

On parle de demande effective de travail

Marché du travail

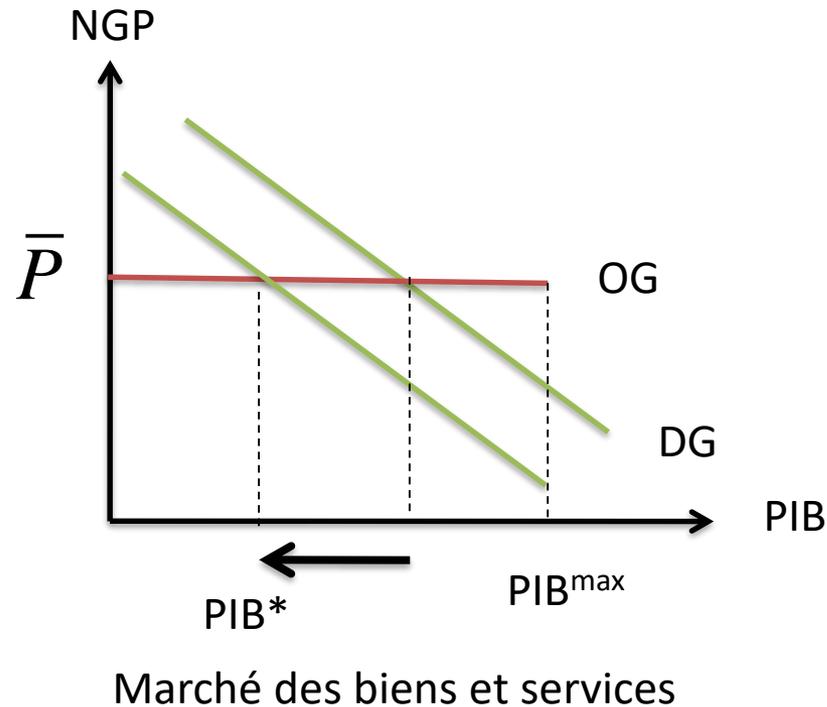
Mais au-delà d'un certain salaire, les coûts unitaires de production sont tels qu'il n'est pas rentable pour les entreprises de produire pour vendre au prix \bar{P}

L'hypothèse #2 implique donc que la courbe d'offre globale est horizontale jusqu'en PIB^{max} puis il n'y a plus de courbe d'offre globale après PIB^{max} .

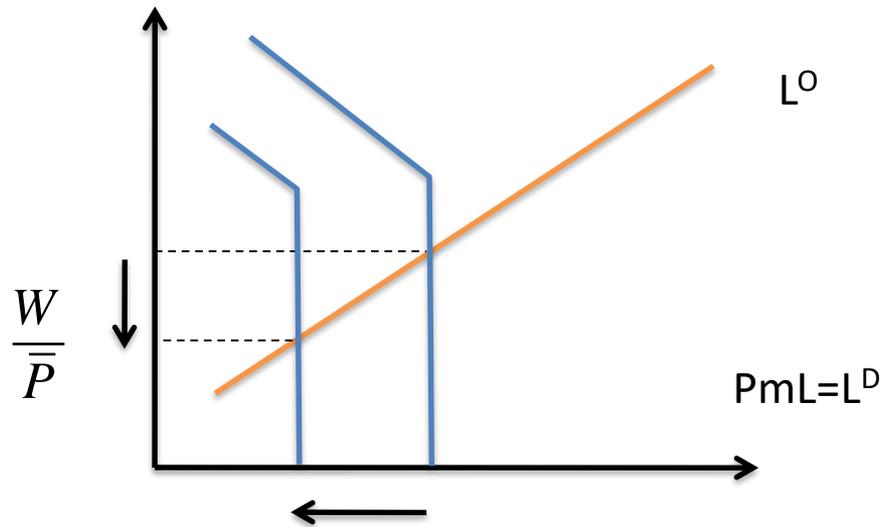


Marché des biens et services

Que se passe-t-il dans le cas d'un choc de demande ?



La baisse de la demande fait baisser la production des entreprises. Ainsi on observe une baisse de la demande effective de travail sur le marché du travail



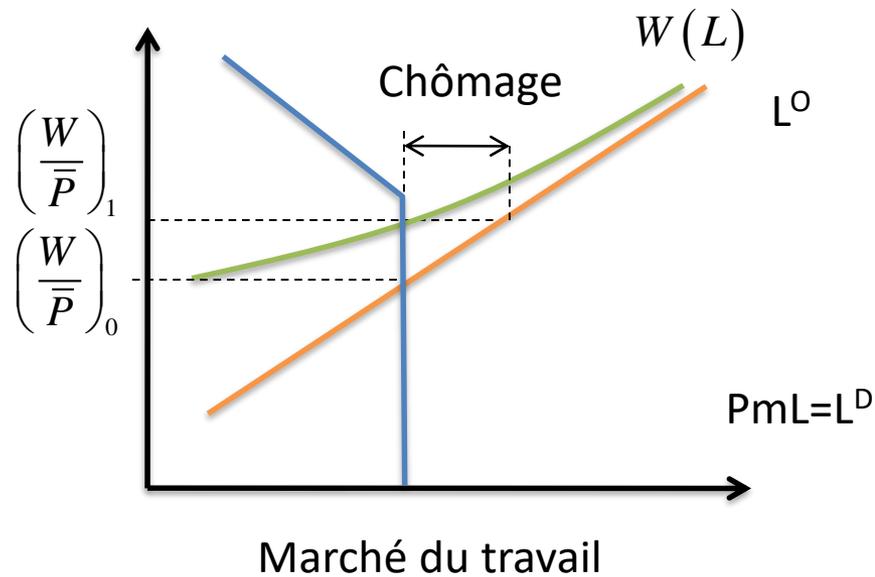
Marché du travail

On constate que le salaire d'équilibre baisse. Ce qui implique un comportement **pro-cyclique du salaire et du chômage**.

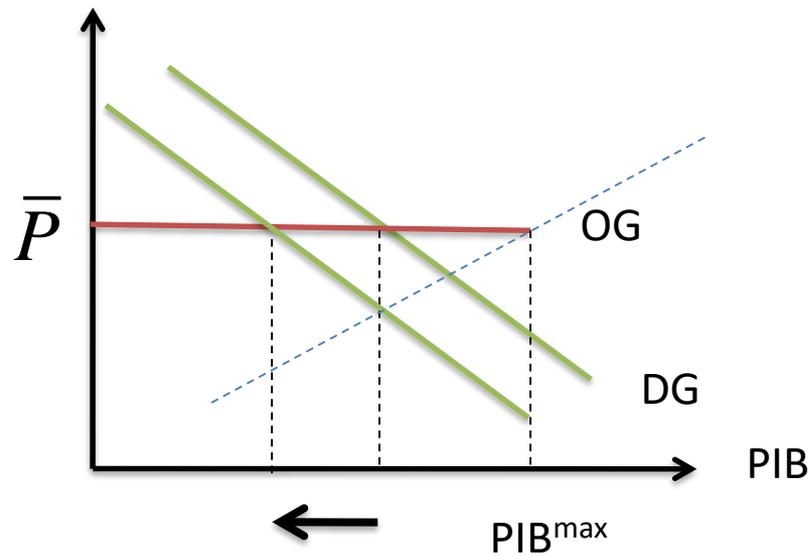
Ce résultat est compatible avec les faits stylisés

Cas n°3 : prix rigides, salaires flexibles et imperfection du marché du travail

Hypothèse #1 : pour garder ses employés, une entreprise paye plus que le salaire d'équilibre.

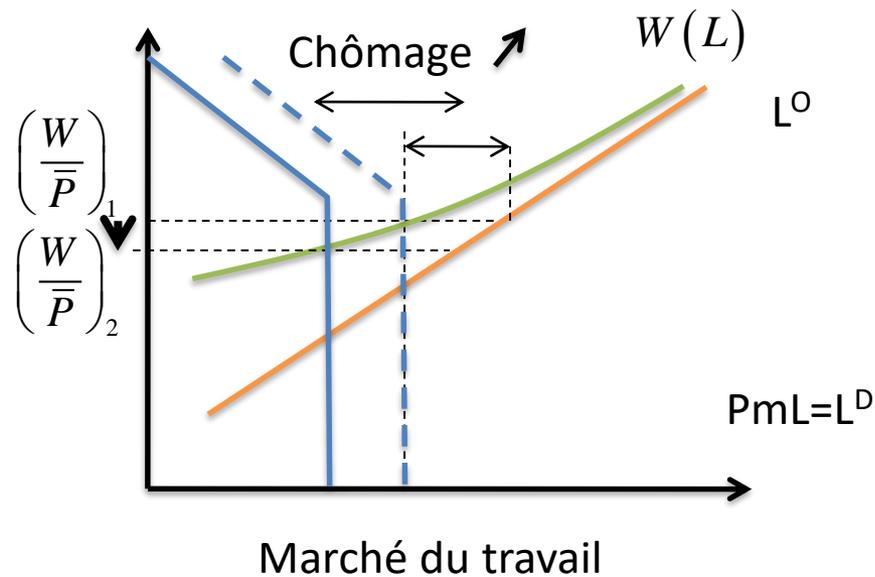


Les prix étant supposés rigide, la courbe d'offre globale est horizontale jusqu'à PIB^{\max}



Marché des biens et services

Donc toute baisse de la demande globale se traduit par une baisse de la production. Ainsi la courbe de demande effective de travail se déplace vers la gauche.



On assiste donc à une hausse du chômage et à une baisse modérée du salaire réel.

C'est donc la voie utilisée par les keynésiens pour expliquer l'aspect pro-cyclique du chômage et faiblement pro-cyclique du salaire.

La réponse des libéraux :

Pour les néoclassiques, la rigidité des prix est très largement surestimée et qu'elle n'est qu'apparente. Pour les néoclassiques le salaire réel s'ajuste à la baisse par le biais de l'inflation.

▪ Le problème de l'incertitude :

Une autre voix que choisissent les keynésiens est celle des incertitudes qui frappent toute décision économiques. Cela oblige donc les agents à faire des anticipations.

Keynes dans la théorie générale chap XII écrit :

On doit avouer que pour estimer à 10 ans ou même 5 ans à l'avance le rendement d'un chemin de fer, d'une mine de cuivre,... , d'un immeuble à Londres, les données dont on dispose se réduisent à bien peu de choses, parfois rien.

Pour les néoclassiques : ce n'est pas parce que l'on ne dispose que de peu d'information qu'on ne cherche pas à en acquérir au fil du temps. Les agents utilisent de façon optimale les informations dont ils disposent.

Un agent à la recherche d'un emploi s'intéresse à son salaire réel c'est-à-dire au panier de biens qu'il va pouvoir acheter avec son salaire.

Supposons que les entreprises connaissent le prix de vente des biens de façon à ce que le salaire versé est égal à la productivité marginale du travail.

Donc seul l'agent est en situation d'incertitude. S'il fait des erreurs d'anticipation alors le salaire et le chômage peuvent s'écarter durablement de leur tendance de long terme.

Mais l'agent constate à chaque période qu'il fait des erreurs d'anticipation, il va donc chercher à réviser ses anticipations. Ainsi un agent peut faire des anticipations adaptatives :

$$\pi_t^* = \pi_{t-1} + \theta (\pi_{t-1}^* - \pi_{t-1})$$

Prévision en t = valeur observée en t-1 + constante multipliée par la différence entre la valeur prévue en t-1 et la valeur observée en t-1.

Le problème des anticipations adaptatives est que l'agent fait toujours le même genre d'erreurs.

